

## Écho du terrain

### Geda de Vercel : initiation à l'aromathérapie pour le troupeau

Durant deux journées, les membres du Geda ont suivi la formation d'initiation à l'aromathérapie avec Jean-Marc Bouvier de l'association Aromapro. L'objectif pour tous est d'essayer de diminuer la consommation d'antibiotiques sur le troupeau et ce nouvel apprentissage s'inscrit dans la continuité du thème santé du troupeau que le Geda s'est fixé depuis quelques années.

Le formateur a présenté l'historique, la composition et le mode de fabrication des huiles essentielles. Quelles sont les gages de qualité pour acheter une huile essentielle et surtout quelles sont les précautions d'emploi car on le sait peu mais certaines huiles utilisées sur des vaches gestantes peuvent provoquer la perte du veau.

Les agriculteurs ont ensuite découvert les larges modes d'actions des huiles mais surtout ils ont acquis une méthodologie de réflexion qui leur permettra, quand ils rencontreront des pathologies sur leur troupeau, de réfléchir à la bonne association d'huiles pour traiter leurs animaux. Des cas pratiques ont été abordés

durant la formation et chacun a pu fabriquer un mélange d'huiles de son choix en lien avec une problématique rencontrées sur l'exploitation. Aussi, de retour sur les exploitations, les éleveurs étaient très motivés pour essayer de soigner leurs animaux avec l'aromathérapie. Pour leur faciliter la tâche, un projet de commande groupée sera organisé et une réunion prochaine permettra de faire un point pour échanger sur ce qu'ils ont testé afin de progresser et de développer cette pratique de méthode alternative ; et tout cela grâce au groupe !

**Aline Loberger,**  
Conseillère groupes/  
formations à la CIA 25-90



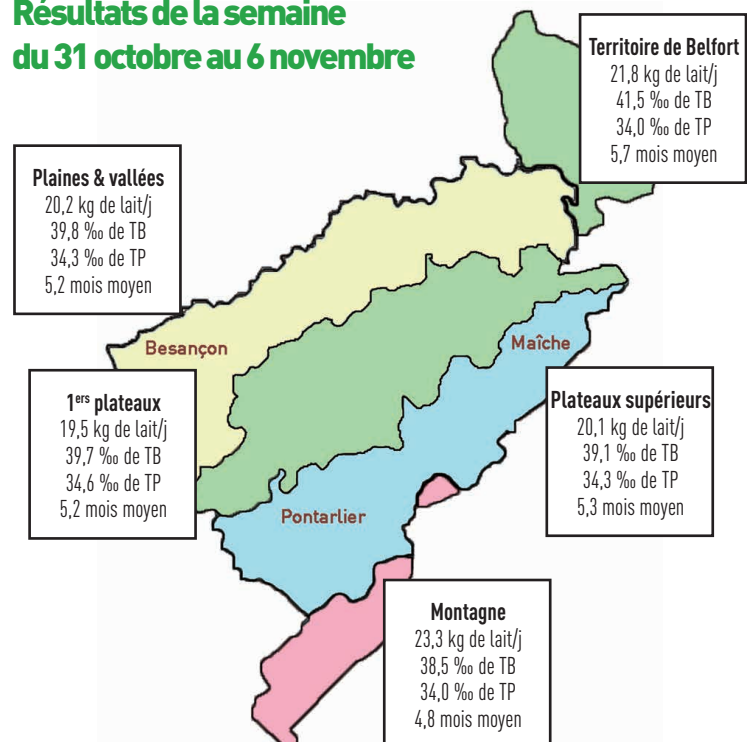
## Flash qualité lait

Tableau du taux butyreux (TB)

TB	août	septembre	octobre
2015	37,2	38,4	39,2
2016	37,7	38,1	39,4

En octobre, le TB moyen augmente de plus d'un point.

### Résultats de la semaine du 31 octobre au 6 novembre



Conseil : Le tarissement est une période essentielle pour assainir la mamelle. Veillez à traiter les animaux infectés tout en respectant les délais d'attente.

## Se former avec l'AIF

### Raisonnement le chaulage des prairies

Un vieil adage dit « Le chaulage appauvrit le père et enrichit le fils ». Ce n'est pas tout à fait vrai, il peut aussi parfois enrichir le père.

Le vieil adage contient un certain nombre de vérité et rappelle la rentabilité à long terme du chaulage. Il faudrait cependant le tempérer en précisant qu'il y a aussi une rentabilité à moyen terme par l'effet améliorant sur la structure du sol et sur la flore. Effectivement les effets du chaulage, notamment en prairies, ont peu d'impact immédiat sur le rendement.

Pourquoi chauler, avec une roche mère calcaire, des petits cailloux blancs dans la couche arable ?

Et pourtant ! On constate qu'il y a des prairies à pH inférieur à 5,5 ! Qu'il y a aussi des taux de matière organique anormalement élevés dans certains sols.

Que les pH se situent souvent dans une fourchette 6,2 à 6,5, donc légèrement acide malgré le sous-sol calcaire.

L'idéal se situe à un niveau plus élevé, entre 6,5 et 7,2. C'est là que la matière organique se décompose le mieux, qu'elle se transforme en humus, et que les différents éléments nutritifs sont le mieux assimilés par les plantes.

Certaines cultures, comme la luzerne sont exigeantes en calcium



et nécessitent au préalable un pH de 6,5 pour assurer rendement et pérennité.

À terme l'écart de rendement existe, on peut noter assez facilement un écart d'une tonne de matière sèche, avec un effet qualité : les légumineuses préfèrent les pH voisins de la neutralité (> 6,5 à minima). Elles sont également favorisées par le mode d'exploitation de la prairie car il s'agit de plantes de lumière. Leur présence est néanmoins à favoriser, elles sont garantes d'une bonne teneur en

protéines de la ration de base. Alors, vous vous interrogez sur la pratique du chaulage pour votre exploitation ? Comment le raisonner ? À quelle dose et avec quel amendement ? À quel prix ? Pour en avoir le cœur net et prendre les bonnes décisions, participez à la formation sur deux journées les 20 et 27 janvier 2017 organisée par Jean-Marie Curtil, conseiller fourrages à la chambre d'agriculture 25/90 et rédacteur de la rubrique « Atout Herbe » dans *La Terre de chez nous*.

## Chronique ovine

### Un logiciel de gestion troupeau pour simplifier le travail

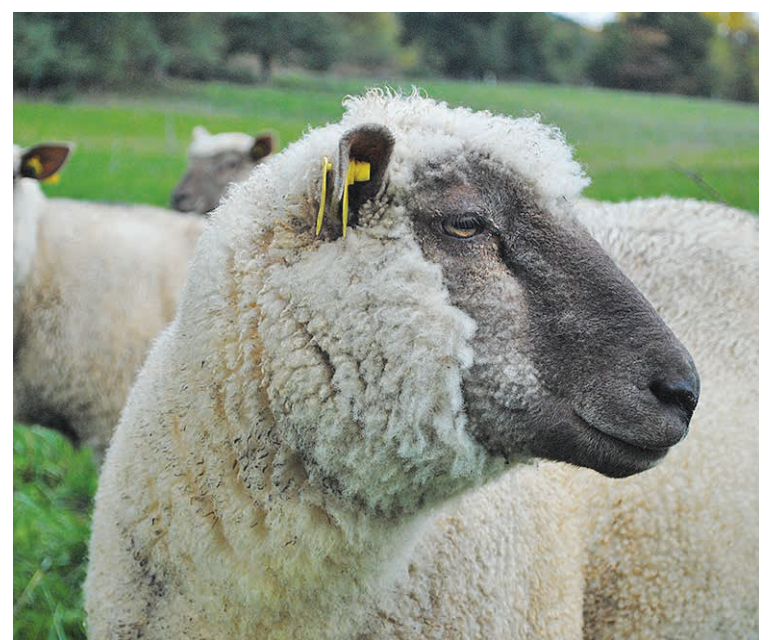
Parce qu'ils sont disponibles sur un smartphone, une tablette ou un ordinateur portable, les logiciels de gestion de troupeau sont utilisables directement en bergerie. Il faut compter à partir de 200 € pour la licence (sans le lecteur électronique), coût auquel il faut ajouter celui de la maintenance annuelle à partir de 60 € par an. Les lecteurs sont commercialisés à partir de 200 € HT.

L'utilisation d'un logiciel de troupeau a plusieurs avantages. En premier lieu, il permet de gagner du temps. Par exemple, les bons d'enlèvement des agneaux se font rapidement.

#### Plus d'erreur de numéro

Les données du troupeau sont également plus fiables. Ainsi, il n'y a plus d'erreur de numéro sur le carnet d'agnelage. D'autre part, les données sont immédiatement valorisables. Les agnelles sont choisies facilement sur les performances de leur mère sur toute leur carrière. Le tri des brebis improductives et à problèmes est également facile. Enfin, le logiciel peut également s'avérer d'une aide précieuse vis-à-vis de la réglementation. Par exemple, le carnet d'agnelage est à jour : il sert de document de pose des boucles, de cahier sanitaire... En cas de contrôle, les informations demandées sont immédiatement disponibles. Pour en savoir plus, une fiche technique « la lettre technique des éleveurs ovins n°26 spéciale logiciel de gestion de troupeau » est à votre disposition sur [www.idele.fr](http://www.idele.fr) et [www.inn-ovin.fr](http://www.inn-ovin.fr).

**Laurence Sagot,**  
Institut de l'Élevage/CIIRPO



Les données du troupeau sont mieux valorisées.

